

**Discours de M. Baldy, maire de Frayssinet, prononcé le 19 septembre 1921, à l'occasion de l'inauguration du monument aux morts de Frayssinet.**

**Source** : AD46, *Journal du Lot* du 25 septembre 1921, p.3.

« En ce jour de deuil, que nos regards se portent aux premiers jours d'août 1914 : la mobilisation, la déclaration de guerre, mots terribles, mots affreux, venant jeter le trouble dans la tranquillité que 40 années de République avaient donnée au pays.

Toutes les classes de la nation, répondant à l'appel, riches et pauvres, ouvriers de la terre mêlés aux travailleurs de l'usine : travailleurs intellectuels ou manuels sans distinction de croyance ou d'opinion ; la France unie et indivisible se dressait devant l'agresseur et faisait confiance au gouvernement où nous étions fiers de voir siéger le représentant de l'arrondissement de Gourdon au Parlement.

Hélas ! bientôt la réalité ne répondit pas aux espérances des premiers jours ; après l'offensive en Alsace, il fallut porter l'effort de l'armée en Belgique, où, le 18 août, le premier de ceux dont nous commémorons ici le souvenir, Laurent Paul tombait à Petit-Mont et chacune des 4 années de guerre vit quelques-uns de nos compatriotes enlevés à l'affection de leurs vieux parents, de leur femme et de leurs jeunes enfants.

O ! Glorieux morts de la grande guerre, vous qui dormez obscurément sous la terre que vous avez défendue, vous vivrez à jamais dans nos cœurs.

Nous avons voulu, en plaçant cette modeste plaque sur la maison commune, que votre souvenir restât vivace au pays natal, qu'ici, où s'affirment tous les actes de la vie du citoyen, vous soit rendu un perpétuel hommage.

A vous, héros tombés pour la Patrie, vont notre admiration et notre reconnaissance, que nous reportons sur vos vieux parents, vos épouses et vos enfants. »